Vieux, mais utile

Autor(en): **Imhof, Pierre**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **28 (1991)**

Heft 1030

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1020722

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

vées. Une d'entre elles pourrait être l'intensification de la transformation sur place, pour augmenter la valeur ajoutée à ces produits.» Une manière de relativiser les prix de production élevés des matières premières. Le Valais devra aussi s'adapter à l'abandon probable du statut de saisonnier — l'agriculture, le tourisme et la construction seront touchés —, à la possibilité pour des étrangers d'acheter des biens immobiliers et à l'ouverture des marchés publics aux entreprises communautaires pour tous les travaux dépassant 5 millions d'Ecus (9 millions de francs environ). Enfin, le Vieux-Pays est bien sûr attentif à la question du transit à travers les Alpes et à l'amélioration de l'axe Lötschberg-Simplon et de la ligne du Simplon.

Pour M. Loretan, les raisons de se rapprocher de la Communauté ne manquent pas et une lui tient particulièrement à cœur: *«L'Europe ne constitue pas seulement un enjeu économique, mais aussi culturel et politique. La Suisse a l'occasion de contribuer positivement à la construction de ce continent. La question est de savoir si nous voulons y apporter notre pierre ou pas. Et puis la Suisse a tendance à s'essouffler. L'Europe constitue pour elle un projet d'avenir.»* ■

Délégués romands

Pour l'heure, seuls trois cantons romands ont des délégués aux affaires européennes à plein temps. A part le Valais, Genève a engagé Florence Tinguely en septembre dernier en qualité d'attachée aux questions européennes; elle dispose d'une collaboratrice et jouit, à l'instar de ses collègues dans les autres cantons, d'un statut administratif particulier. Gérard Chappuis occupe le poste de délégué vaudois depuis le 1er février. Neuchâtel a aussi son délégué, mais à temps partiel: M. Francis Sermet; il est également responsable de la promotion économique du canton.

A Fribourg, c'est l'Office de développement économique qui suit les affaires européennes, alors que dans le Jura, c'est le Service de la coopération. Delémont prévoit toutefois la nomination d'un-e délégué-e, mais aucune date n'est arrêtée pour l'instant.

La fête des nomades dans un supermarché

(*réd*) Chaque pays se construit une image plus ou moins mythique de son passé. C'est un moyen de construire son identité et parfois de l'imposer face aux autres nations. Il en est ainsi bien sûr du peuple des bergers libre sur sa terre et agrippé à sa montagne...

Les célébrations du 700e donneraient plutôt l'impression que nous descendons d'un peuple de nomades. La Tente-de-Botta en est le meilleur symbole. Une tente représente par excellence le mouvement, le déplacement, l'instabilité. Et la seule manifestation rassemblant tous les Helvètes, la Voie suisse, sera un parcours pédestre de trente kilomètres de Brunnen au Rütli. Nous voilà bien loin de la Bahnhofstrasse. Botta et sa Yourte, le sentier autour de l'Urnersee, nous sommes tous des Tatars !

Dans le canton de Vaud, nous sommes tous des marchands de vin. Mais attention, pas de la piquette, les vins du 700e sont des appellations d'origine vendus entre 15 et 19 francs avec le désormais célèbre graphisme de Tinguely sur l'étiquette. D'ailleurs, on ne vend pas que du vin chez les Vaudois. Vous pouvez également commander des T-shirts et une cravate avec ce même dessin. Le créateur de machines fribourgeois est en train de devenir un nouvel artiste officiel, le Hans Erni des années 90. Et il n'y a pas que Tinguely. Keith Haring et Ben (redevenu Ben Vautier pour l'occasion) sont aussi à l'honneur, ainsi que Poussin qui propose même une serviette de bain.

Tout cela de bon goût, élégant, présenté sur un prospectus papier glacé, net, propre en ordre, tout à fait suisse. A remarquer que Pierre Keller, le délégué vaudois au 700e n'est pas le seul à faire du commerce. Mario Botta a également conçu une chaise du 700e qui est en vente dans de nombreux magasins de meubles contemporains. Mais les apparences sont sauves: elle a été fabriquée à 700 exemplaires (tous signés par l'artiste) et se vend 1291 francs.

Pour autant qu'il nous en souvienne, aucun artiste consacré n'avait eu une participation commerciale à la commémoration de la Révolution française. A vrai dire, les artistes y ont eu fort peu de part. La Suisse, on le sait, est un pays de collectionneurs. On y aime l'art contemporain et on a les moyens d'en avoir autour de soi.

Il y vingt-sept ans, la machine-à-Tinguely (déjà lui !), ébouriffant acte gratuit, suscitait les passions à l'Expo 64. Cette année, Lüginbühl doit installer une sculpture pour trois mois sur une place de Lausanne. Alors que personne ne l'a encore vue, le débat porte déjà sur le point de savoir si la ville devra ou non l'acheter.

A l'heure où les intellectuels et les artistes alémaniques s'interrogent de façon peut-être excessive sur l'existence de la Suisse, les Romands ébaubis célèbrent les noces de l'art contemporain et du supermarché. Ils découvrent aussi qu'il en va de la commémoration de la naissance de la plus vieille démocratie du monde comme des jeux olympiques ou des émissions d'été à la télé: marchandisage et parrainage sont les deux mamelles de toutes les fêtes. ■

Vieux, mais utile

(*pi*) Les Transports publics genevois organisent un convoi pour conduire un lot de leurs anciens autobus à Bucarest. On précise que ces véhicules sont «assez vieux mais en parfait état». Par ailleurs, des garagistes venus des pays de l'Est font le tour des démolitions et rentrent chez eux avec des voitures en état de marche. Et les actions de ce genre vont certainement se multiplier, avec nos vieux ordinateurs, tourne-disques, machines à laver, skis, etc.

Bien sûr, autant que ces engins rendent encore service plutôt qu'ils soient mis à la casse. Reste à savoir pourquoi nous nous débarrassons d'objets «vieux mais en parfait état». La vraie solidarité avec les pays de l'Est, comme avec ceux du tiers monde, serait non pas de leur envoyer nos surplus et ce dont nous n'avons plus usage, mais bien de garder ces objets chez nous et de continuer à les utiliser. Avec les économies ainsi réalisées, nous pourrions alors participer sérieusement à la reconstruction de ces pays. ■